

Ces établissements vitaux pour la santé de la Roya

Indispensables à la survie économique et au dynamisme de la vallée, Ehpad, hôpitaux et établissements spécialisés souhaitent rester sur place mais pâtissent toujours de l'état des routes.

MATHILDE TRANOY
mtranoy@nicematin.fr

Les établissements hospitaliers et médico-sociaux de Tende, Saint-Dalmas-de-Tende et La Brigue « sont la sidérurgie de la vallée avec tous les emplois directs et indirects qu'ils créent », a rappelé le maire de Tende, Jean-Pierre Vassalo, à la secrétaire d'État chargée des personnes handicapées lors de sa venue à Saint-Dalmas-de-Tende, le 15 janvier dernier.

Sophie Cluzel était venue constater par elle-même, comme elle s'y était engagée quelques mois plus tôt, les difficultés qui subsistent, plusieurs mois après le passage de la tempête Alex, pour se déplacer, s'approvisionner, se loger, mais aussi continuer à s'épanouir.

L'avenir dépend des routes

« Il était important pour moi de voir quels étaient les obstacles de communication. Il y a encore beaucoup de travail pour fluidifier la circulation. Ça fait trois mois que la tempête est passée, et on voit que ça va encore être compliqué dans la durée. Ce qui m'a le plus frappée, c'est la résilience des habitants, du maire, des salariés, des travailleurs de l'Esat. »

Dans cet établissement d'aide par le travail de Saint-Dalmas-de-Tende, qui compte 43 salariés et 79 « usagers » (travailleurs handicapés), la secrétaire d'État avait échangé avec les cuisiniers, femmes de chambre, blanchisseuses, jardiniers qui font vivre « Le Prieuré », un hôtel-restaurant doté d'un service « espaces verts » et d'une blanchisserie.

« 2021 va être meilleure. On y travaille tous ensemble », avait-elle indiqué, assurant qu'en ce qui concerne la reconstruction, l'État pourrait « aider à accélérer administrativement, par exemple pour le déploiement des fonds, mais aussi accélérer la coordination des travaux ».

Tout comme l'Esat, la maison d'accueil spécialisée (MAS) « Les Fontaines », à La Brigue, a été relativement épargnée par la tempête. Mais les routes en partie effondrées complexifient l'approvisionnement et la circulation des personnes.

L'Association départementale des parents et amis de personnes handicapées mentales (Adapei), gestionnaire de la structure qui accueille 54 personnes en situation de polyhandicap, encadrées par 84 salariés, a un temps songé à transférer une partie des résidents dans d'autres établissements plus faciles d'accès. Mais si quelques-uns, qui ont besoin d'un



La secrétaire d'État aux personnes handicapées Sophie Cluzel (au centre) lors de sa visite à l'Esat « Le Prieuré », à Saint-Dalmas-de-Tende, le 15 janvier. (Photo Eric Ottino)

suivi médical plus soutenu, ont rejoint une structure du littoral, la très grande majorité a pu rester à La Brigue.

« On fait tout pour les garder »

« La solidarité a joué. La vingtaine de postes vacants (les salariés qui n'habitent pas la vallée et qui ont des difficultés à venir) est pourvue grâce à l'interim », rapporte Joffrey Henric, directeur général de l'Adapei 06.

Les associations du réseau Unapei (Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis) ont détaché des personnels du Gard, du Nord, de Vendée, d'Alsace pour deux ou trois semaines.

Quant à la logistique, « on a fait tout ce qu'on a pu pour les aider, affirme Daniel Alberti, le maire de cette commune de 700 habitants, qui compte également sur son territoire un Ehpad employant une trentaine de personnes et accueillant 45 résidents. Nos services allaient chercher les livraisons déposées à la plateforme logistique, car c'est compliqué pour les fournisseurs de monter au-delà. Aujourd'hui c'est la Carif [Communauté d'agglomération de la Riviera française, Ndlr] qui fait le relais. On fait tout pour les garder. S'ils partaient, ce serait dramatique pour toute la vallée. Ici, la santé représente le plus gros employeur, avant les collectivités locales. Pour nous, ils sont indispensables. »

« On a garanti au maire que l'activité de la MAS restera à La Brigue »

rassure le directeur général de l'Adapei des Alpes-Maritimes.

L'Ehpad de Tende sera-t-il démoli ?

À Tende, le bâtiment qui accueille l'Ehpad Saint-Lazare a été fragilisé par le passage de la tempête. Les 72 résidents ont été provisoirement transférés à l'hôpital local, situé quelques centaines de mètres plus loin.

Le bâtiment endommagé pourra-t-il être consolidé ? Devra-t-il être démoli ? Des expertises sont en cours. Dans l'hypothèse où une nouvelle structure devrait être édifée, Charles Gueprat, directeur du CHU, avait avancé que ce serait l'occasion de « faire quelque chose de mieux, d'innovant ».



Murielle Prigent,
correspondante
à Tende

« L'amitié franco-italienne

dans le haut de la Roya n'est pas une

« La solidarité au-delà des frontières »

légende ! Personnellement, j'ai été très touchée par la solidarité indéfectible de Piera, Ivo et Antony, nos amis maraîchers de Cuneo, qui nous ont adressé par Facebook leurs messages de soutien dès les premiers jours après la catastrophe.

Ils n'ont pas hésité à faire de nombreux kilomètres supplémentaires par la Côte pour continuer à être présents sur les marchés de la vallée. Puis, à la demande de leurs clients tendasques, ils ont assuré des livraisons par le train dès que cela a été possible. Rendez-vous sur le quai de la gare pour récupérer les précieuses marchandises, imaginez l'intendance !

Quelle bouffée d'air frais quand nous les avons enfin retrouvés chaque mercredi sur le marché de Tende, en novembre ! Piera me racontait à quel point ils avaient été bouleversés par les larmes et l'accueil « merveilleux » des habitants lors de ces retrouvailles émouvantes. Ils ne regrettent pas du tout le sacrifice que cela représente de passer plusieurs nuits par semaine à l'hôtel, loin des leurs, pour assurer les marchés de la vallée. Et pas question pour eux d'impacter ces frais supplémentaires sur le prix des marchandises.

Grâce aux réseaux sociaux sur lesquels ils nous tiennent informés des livraisons à venir, le

lien qui existe avec les habitants depuis les dix années de leur présence à Tende n'a fait que se renforcer. Je me souviens aussi de leurs petites attentions qui ont fait mouche, comme les livraisons de « gourmandises de Noël » avant les fêtes de fin d'année, alors qu'on pouvait encore difficilement s'approvisionner en cette période ! Une famille extraordinaire. »

« Très touchée par le soutien indéfectible de nos amis maraîchers de Cuneo »